

JEUX OLYMPIQUES NATATION

# Jérémy Stravius : de l'argent et content !

Le Picard a savouré sa médaille du relais 4x100m, la première pour la France, même si les Bleus ont perdu leur titre. En assumant son choix de renoncer à la demi-finale du 200 m.



Invaincu en compétition internationale depuis les JO de Londres en 2012, le relais français (de gauche à droite : Metella, Gilot, Manaudou et Stravius) a dû s'avouer vaincu dans la nuit de dimanche à lundi, battu par les États-Unis de Michael Phelps et Nathan Adrian. (Photo AFP)

Longtemps assis sur le plot après la finale du 4x100 m, Fabien Gilot a mis du temps à se relever. Sans doute savait-il que c'était sa dernière apparition dans le relais français, dépossédé de son titre olympique par les États-Unis. « Le temps d'accuser le coup, disaient-ils. Car on était venus pour faire un gros coup comme tous les ans. On perdait souvent de pas grand-chose avant 2012. Depuis quatre ans, on gagnait de pas grand-chose et là, on a perdu de pas grand-chose. »

Ce « pas-grand-chose », il l'a assumé, faisant son mea-culpa. Mehdy Metella avait bien lancé la course en ayant deux centièmes d'avance, mais Michael Phelps l'a ensuite complètement débordé, en 47"12. Malgré le retour de Florent Manaudou, qui a refait une partie du retard, c'était quasiment mission impossible pour Jérémy Stravius, dernier relayeur tricolore, de reprendre une demi-seconde au champion olympique du 100 m Nathan Adrian. La France se retrouvait donc en argent. Sur le podium, le Picard était l'un des rares

à sourire. « Je déconne, affirmait-il. Sur le coup, Fabien nous a dit "désolé" mais il n'y a pas de coupable dans l'histoire. On a fait une belle course et on peut être fier. Je tiens à souligner l'esprit de cette équipe de France. Il n'y a pas eu de décision difficile en ce qui concerne la composition du relais pour la finale. Tout le monde était d'accord et je veux associer Clément Mignon et William Meynard pour le travail qu'ils ont effectué le matin lors des séries. Cette médaille d'argent, on la partage à six, comme j'ai pu le vivre il y a quatre ans à Londres. Je suis fier d'avoir participé à cette aventure. C'est une belle médaille d'argent. »

Médaille qu'il n'aurait pas pu transformer en or. « Avant de partir, Fabien me répète "prends sa vague". J'ai mis un peu de temps avant de comprendre car j'étais dans mon truc. Je pars en me disant que je dois faire la course du siècle, un peu le hold-up. J'ai essayé d'y croire jusqu'au bout même si Adrian est champion olympique en titre. Il a été très fort. J'ai tout donné même si dans les dix ou quinze derniers



« Fabien nous a dit "désolé" mais il n'y a pas de coupable. On a fait une belle course et on peut être fier. »

mètres, je me dis que c'est cuit. Je ne vois pas les autres mais il fallait s'arracher pour une belle médaille d'argent. Cela vaut vraiment le coup parce que ce qu'on a vécu avant, pendant et après le relais, c'est phénoménal. »

La France, mais aussi la Picardie, a décroché ainsi sa première médaille hier au petit matin. De quoi conforter son choix d'avoir renoncé à la demi-finale du 200 m. « Je n'ai aucun regret, j'ai fait le choix avec mon coach Michel Chrétien. J'entends des "est-ce qu'il a fait le bon choix" ou "ça ne servait à rien de s'engager sur 200m"... Ces commentaires-là, basta ! Je ne me sentais pas capable de nager un petit 1'45" ou un gros 1'44" synonyme de podium. J'ai pris un risque parce que je ne savais pas à ce moment-là si le relais allait se qualifier pour la finale, mais je n'ai aucun regret. Justement, cela me donnera une belle occasion de me rattraper sur le 4x200m. »

De notre envoyé spécial RACHID TOUZI

LA SUITE DE SON PROGRAMME

4x200 m Séries aujourd'hui (19 h 17), finale mercredi (4 h 30)  
100 m NL Séries aujourd'hui (18 h 02), demi-finales mercredi (3 h 03), finale jeudi (4 h 03)  
100 m papillon Séries jeudi (19 h 22), demi-finales vendredi (4 h 34), finale samedi (3 h 12)

UN JOUR À RIO



De notre envoyé spécial RACHID TOUZI

Il ne faut pas gaspiller !

Les Jeux ont commencé mais rien n'a changé. Rien, mais vraiment rien ! Les Brésiliens sont sympathiques et chaleureux mais ont un réel problème d'organisation. Les bénévoles, censés vous guider, ne savent pas où vous orienter et ils présentent leurs excuses en portugais. La barrière de la langue est un réel problème. Très peu de fléchage, un problème de signalétique, tout a été fait « à l'arrache », au dernier moment.

Que penser aussi des différents vols dont ont fait l'objet nos confrères de l'AFP (Agence France Presse) - près de 20 000 € de matériel - de Reuters ou de l'Équipe 21 - une caméra - ? Sans oublier différentes délégations dépourvues, tel le Danemark, victimes de vols de téléphones, tablettes électroniques, vêtements et même draps de lit... Les queues sont interminables devant les portiques de sécurité menant aux différents sites olympiques ou devant le centre de presse. Au stand de tir, hier matin avant le début des épreuves, il n'y avait plus de rames de papier nécessaires pour imprimer les programmes de la journée ou les résultats. En début de matinée, à peine la journée commencée. Et là on vous répond gentiment, chaleureusement, qu'il ne faut pas gaspiller. Avec le sourire. Désarmant !

## Stravius et Mignon, grande découverte

RIO DE JANEIRO. Jérémie Stravius participe aujourd'hui à sa première compétition internationale sur 100 m. Champion de France en avril à Montpellier avec, à la clé, son premier chrono sous les 48" (47"97), l'Amiénois (28 ans) poursuit sa mue du dos au crawl. Dimanche, il a préféré zapper les demi-finales du 200 m pour se consacrer à la finale du 4 x 100m et garder des forces pour le 100 m. Excellent en clôture du relais (47"11), Stravius va jouer sa chance sans complexe : « Depuis que j'ai validé mon billet, je construis tout autour du 100 m. Cela va se jouer sur la précision. Et ça devrait nager plus vite en demies qu'en finale, comme souvent.

*Avec 47"5, je ne serai pas loin de la boîte. Ça validerait d'abord mon choix de ne pas avoir arrêté il y a deux ans. »*

Pour Mignon, ça n'est pas sa première. Vice-champion de France (48"01, record personnel), le Marseillais avait décroché le bronze en mai aux Championnats d'Europe. Il est jeune (23 ans), ambitieux et sans complexe. Et son éviction de la finale du 4 x 100m a dû quelque peu piquer son orgueil. Ces deux-là devraient logiquement se hisser en demi-finales (la nuit prochaine). Pour la finale, il leur faudra en revanche très certainement battre leurs records.

**J.-P. B.**



# TROIS RAISONS D'Y CROIRE

Quatre ans après leur argent olympique, les Français peuvent voir en grand sur 4x200 m. Voilà pourquoi.

18:50 FRANCE 2 ET CANAL+

SÉRIES (FINALE À 4H38)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À RIO DE JANEIRO (BRÉ) JEANTERZIAN (avec C.B.)

## Parce que le groupe est dense

Le relais 4x200 m ne peut plus s'appuyer sur une fusée, contrairement aux Jeux de Londres où Agnel survolait la discipline, mais il présente une densité rare. Finaliste du 400 m à Rio, Jordan Pothain (21 ans) a confirmé sa force mentale et sa progression. Ce 4x200 m est sa priorité aux Jeux.

Depuis l'argent olympique de 2012, il persiste surtout l'impression que ce relais (Agnel, Bourrelly,

Mallet, Mignon, Pothain et Stravius) n'a jamais pu aller au bout de ses ambitions ces dernières saisons. Depuis 2012, où Jérémy Stravius (auréolé d'une première médaille olympique sur 4x100 m à Rio) était apparu en difficulté, les Bleus n'ont jamais pu nager au complet, notamment aux Mondiaux de Kazan l'an dernier (11<sup>e</sup>). Ce sera enfin le cas.

## Parce qu'Agnel veut finir en beauté

Malgré l'imbroglio du 200 m des Championnats de France à Montpellier, Yannick Agnel – qui avait été classé troisième derrière Pothain alors que les images télé le faisaient apparaître en deuxième position – avait tou-

jours eu à l'esprit la quête d'une médaille collective à Rio. « Cette finale du 200 m était plus dense qu'avant, j'en suis ravi, déclarait-il dans l'Hérault. On peut avoir un relais de qualité et prétendre à l'or aux Jeux »

L'optimisme parfois exacerbé du champion olympique du 200 m de Londres pourrait paraître démesuré après son élimination en séries sur la distance, mais cet échec va nourrir davantage son envie de bien faire. Même si la Fédération française impose sa présence lors de la

Coupe du monde à Chartres, fin août, Agnel disputera sa dernière « vraie » course, et il y a une bande de copains à ne pas décevoir.

## Parce qu'ils ont tous le même rêve

C'est un élément majeur aux yeux d'Agnel, homme de base de ce relais et homme fort du podium londonien : la cohésion. « Ce qui est bon, c'est qu'on est une bande de potes, on est soudés, dit-il, après avoir, par exemple, effectué un stage en Sierra Nevada avec

Grégory Mallet, autre membre du cru 2012. C'est ce qui fait gagner. Quand on peut s'entraîner les uns avec les autres, on le fait. »

Lors des « Europe » à Londres en mai (5<sup>e</sup>), Jordan Pothain soulignait « le beau potentiel dégagé par le relais sur ces Championnats ». « On est une équipe bien soudée, ajoutait-il. On a vraiment à cœur de faire quelque chose de ce relais à Rio. » « On n'a pas le même palmarès que le 4x100 m, on n'a rien à perdre, ajoutait Agnel. Autant s'amuser ! » Y a plus qu'à. ■

Alors qu'il a annoncé sa retraite après son élimination en série du 200 m, Yannick Agnel plonge aujourd'hui pour sa dernière grande compétition internationale, le relais 4x200m.

TOUS LES PROGRAMMES ET LES RÉSULTATS PAGES 35 à 39



Christophe Simon/AFP

## JEUX PARALYMPIQUES

### José Letatre engagé en paradressage



Après Kafétien Gomis, Rudy Gobert et Daniela Dodean-Monteiro aux Jeux olympiques, José Letatre représentera les couleurs de Saint-Quentin aux Jeux paralympiques (7-18 septembre), au même titre que le tireur Didier Richard. Licencié au Pentathlon moderne saint-quentinois, le Vénézuélien de 52 ans concourra à Rio sur son cheval Swing Royal dans l'épreuve d'équitation du paradressage, aux côtés de Thibault Stoclin, Céline Gerny et Louise Studer.

Victime d'une agénésie des deux membres inférieurs, il a été équipé très jeune de prothèses jusqu'aux genoux. Douze fois champion de France de saut d'obstacles, le Saint-Quentinois, qui a déjà plusieurs olympiades à son actif, s'est spécialisé dans le paradressage et s'entraîne au pôle France de Saumur.